

# Trois grandes volières pour les coqs gaulois à Méry-sur-Seine

MIS EN LIGNE LE 11/10/2021 À 05:12 [MÉRY-SUR-SEINE \(AUBE\) \(/51305/LOCATIONS/MERY-SUR-SEINE-AUBE\)](#), [NATURE \(/1796/IPTC/NATURE\)](#) [RECHERCHE \(/415/IPTC/RECHERCHE\)](#)

Trois volières flambant neuves, une mare en projet sur le site de la ferme pédagogique... La structure ne cesse de s'étoffer pour mettre en valeur faune et flore.



*Le député Grégory Besson-Moreau, en visite à la ferme pédagogique vendredi, a promis de se faire l'intermédiaire avec l'Inrae et le ministère de l'Agriculture.*

✂ ANNE-CLAIRE GROSS

**L**e conservatoire du coq gaulois ouvert depuis le printemps tout à côté de la ferme pédagogique de Méry-sur-Seine, a pris une forme nouvelle depuis quelques jours, grâce à la finalisation des trois volières accueillant les animaux. L'une héberge les mâles, l'autre les femelles et la dernière les sujets à vendre. Au total, le conservatoire compte actuellement 250 poules et coqs. « *Le coq vagabonde, il lui faut de grands espaces clos* », précise Damien Vidart,

spécialiste du coq gaulois qui, tous les matins, récolte les œufs. Ces grandes volières de près de 900 m<sup>2</sup> pour la plus grande, 750 m<sup>2</sup> et 450 m<sup>2</sup> sont protégées contre l'intrusion de renards et équipées de perchoirs surélevés.

Des liens à tisser

avec l'Institut national de recherche agronomique

et le ministère

de l'Agriculture

Ces espaces de vie représentent une part importante de l'investissement total de 150 000 € pour l'ensemble du conservatoire, subventionné par la commune, le Département et la Région.

Reste désormais à créer un lien avec l'Inrae (Institut national de la recherche agronomique) pour la partie génétique, et le ministère de l'Agriculture pour faire connaître cette race emblématique mais menacée. Grégory Besson-Moreau, député (LREM) de la première circonscription de l'Aube, venu visiter le site vendredi, a assuré qu'il fera l'intermédiaire pour favoriser ces échanges.

Sur le terrain où coqs et poules ont pris leurs aises dans leurs volières, un espace vert reste libre. Une mare pédagogique devrait y voir le jour. Elle complétera la ferme, et permettra aux plus jeunes de découvrir la faune et la flore des mares. Le trou sera creusé prochainement puis la nature fera son œuvre pour occuper les lieux. Ce devrait être chose faite au printemps prochain.

Une mare pédagogique et des porcelets

À cette saison, la ferme pédagogique espère également un heureux événement puisque Maya, la truie, pourrait bien devenir maman.